



Séance du 6 octobre 2023 à 15h

à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris
accessible présentiel et en visioconférence présidée par **Roland Pourtier**
coordonnée par **Marc Aicardi de Saint-Paul**

Le Yémen : un pays complexe et instable

PROGRAMME

Introduction

Roland Pourtier, Président – ASOM

Lecture du procès-verbal de la séance du 22 septembre

Pierre Gény, Secrétaire perpétuel – ASOM

Nécrologie de Nguyen Le Mong, Pierre Pène, Jacques-Yvan Morin et Lucile Allorge

Présentation de la séance

Marc Aicardi de Saint-Paul, Président (h) et Président de la 5^e section – ASOM

Communications

« *Yémen : de l'imanat à la guerre civile et à l'unification 1950-1990* »

Marc Aicardi de Saint-Paul, 5^e section – ASOM

« *Yémen, Etat tribal imploré* »

Christian Lochon, Membre libre – ASOM

« *Le Yémen entre guerres et désastre humanitaire 1990-2023* »

Denis Bauchard, Ancien Ambassadeur de France

Questions et débats

Installation par **Pierre Gény** de **Chems-eddine Hafiz** en qualité de Membre libre au siège de **Jean Nemo**, dont il fera l'éloge



Résumés des communications

Présentation de la séance

Marc Aicardi de Saint-Paul, Président (h) et Président de la 5^e section – ASOM

Le titre de cette séance annonce à lui seul la difficulté du sujet. Pendant longtemps impénétrable, le Yémen du Nord n'a que rarement fait l'objet de recherches et de reportages. C'est le coup d'Etat destituant l'imam al-Badr le 26 septembre 1962, qui va susciter un semblant d'intérêt pour ce pays pauvre, alors peu doté de matières premières. Sa situation géostratégique au bord de la Mer Rouge conduira pourtant les acteurs régionaux et les grandes puissances à s'y intéresser ; et ce au point d'intervenir directement ou par procuration, lors des guerres civiles qui ont jalonné l'histoire de ce pays et de son voisin du Sud. Deux communications par Marc Aicardi de Saint-Paul et l'Ambassadeur Denis Bauchard, s'efforceront de retracer l'histoire mouvementée de cette région de l'Arabie. L'accent sera mis prioritairement sur les influences étrangères qui s'y sont manifestées, notamment lors des guerres civiles. Une troisième intervention, par Christian Lochon, portera sur le peuple yéménite tant au plan de ses allégeances tribales, que religieuses.

« Yémen : de l'imanat à la guerre civile et à l'unification 1950-1990 »

Marc Aicardi de Saint-Paul, 5^e section -ASOM

Après un rapide panorama des relations internationales embryonnaires du « Royaume ermite », nous nous attacherons à mettre en lumière les influences étrangères qui ont pesé sur le Yémen du Nord tout au long de la guerre civile de 1962 à 1970. Puis seront examinées tour à tour les motivations des acteurs régionaux et des puissances extérieures. Celles-ci se manifesteront non seulement officiellement et directement au plan diplomatique et militaire, mais aussi par le truchement de « Covert Operations ». Nous mettrons en lumière l'inadéquation entre le prisme de lecture idéologique en période de Guerre froide et l'adoption de positions relevant plutôt des intérêts bien compris des intervenants.

Nous concluons par la réconciliation entre Républicains et Royalistes au Yémen du Nord et à l'unification avec la République Démocratique Populaire du Sud Yémen, aboutissant ainsi à l'appellation de République du Yémen le 22 mai 1990.

« Yémen, Etat tribal implosé »

Christian Lochon, Membre libre - ASOM

L'islam s'est diffusé très vite au Yémen en partie christianisé et qui apparaît dans deux sourates du Coran sous son ancien nom de Saba. 20.000 Yéménites participeront à la prise de Damas en 634. En 897, un descendant du 4^e Imam chiïte, Zaïd, se rend au Yémen pour arbitrer un conflit tribal



et les circonstances vont l'amener à créer un Etat « zaïdite », donc chiïte, que l'éloignement et le relief montagneux préserveront jusqu'en 1962. Aujourd'hui, 45% des Yéménites sont zaïdites, quelques-uns ismaéliens et les autres, sunnites chaféites. La guerre civile, qui dure depuis dix ans, soutenue pour les premiers par l'Iran et le Hezbollah libanais, et pour les autres par l'Arabie Saoudite, les Emirats et une coalition internationale, à laquelle s'ajoute la présence de djihadistes de Al-Qaïda ou de Daech, a plongé le pays dans le chaos. Les raisons de cette situation semblent néanmoins être plus tribales et politiques que religieuses.

« Le Yémen entre guerres et désastre humanitaire 1990-2023 »

Denis Bauchard, Ancien Ambassadeur de France

Depuis sa réunification en 1990, le Yémen n'a pas cessé de connaître violences et affrontements qui ont conduit à une grave crise humanitaire. Ce pays est structurellement fragile : il réunit des sociétés tribales qui admettent mal l'autorité du pouvoir central quel qu'il soit. Les populations du sud n'ont jamais admis véritablement la réunification. Le printemps arabe a eu un impact fort et a provoqué le renversement du président Saleh en fonction depuis 22 ans. Son successeur, Abdrabbo Mansour Hadi, démocratiquement élu, a été incapable de mener à bien le dialogue national nécessaire pour retrouver la paix civile. Au Nord, les Houthis, de confession zaïdite, en situation de contestation permanente depuis le début des années 2000 ont réussi à contrôler une grande partie du Yémen utile, y compris la capitale Sanaa, prise en 2015.

En fait, par-delà cette guerre civile, le Yémen est devenu également le champ clos d'affrontements entre des forces extérieures. L'Arabie saoudite, qui considère que ce pays est son arrière-cour, n'a pas cessé d'y intervenir et de façon massive depuis 2015, à la tête d'une coalition réunissant notamment les Émirats arabes unis et l'Égypte. L'Iran, qui se veut protecteur des populations chiïtes, arme et conseille les Houthis en association avec le Hezbollah libanais. Les Djihadistes d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique - l'AQPA- sont également présents.

Ainsi, le bilan humanitaire de cette guerre internationalisée est désastreux : 3 millions de personnes déplacées, près de 400 mille morts du fait des combats mais également de la malnutrition, 8 millions de personnes menacées par la famine. Malgré l'amorce de pourparlers et des efforts de l'envoyé spécial des Nations unies, aucune issue n'a pour l'instant été trouvée. Cependant, la normalisation des relations entre l'Arabie saoudite et l'Iran et les pressions de l'administration démocrate aux États-Unis, ont créé un contexte nouveau. Un cessez-le-feu a été proclamé, partiellement respecté, et un espoir de paix apparaît. Mais la restauration de ce pays, parmi les pays les plus pauvres et où l'État a toujours été faible, demandera des années.